

Le Royaume de Dieu

Par Georges Druwé

Notre identité de chrétien et chrétienne est habitée par un ensemble de réalités surnaturelles qui échappent à nos facultés de compréhension humaines. Une telle réalité, difficile à saisir, encore moins à rendre signifiante dans notre quotidien terrestre, c'est bien celle de ce Royaume de Dieu auquel Jésus a fait tant d'allusions au fil de son temps parmi nous. Ce qui rend la chose difficile sans doute c'est que l'humain doit concevoir ces réalités transcendantes par le moyen de concepts, d'images et de comparaisons, ces produits rationnels dérivés de nos sens. Il faut bien le dire, Jésus a compris ce besoin de l'humain et ses propos touchant au divin sont toujours présentés dans le contexte d'images, d'histoires et de réalités tirés du vécu humain. Le danger qui peut nous guetter est de rester accroché à la lettre de l'imagerie et de ne pas en saisir la signification. Collés les pieds sur terre que nous sommes, nous regardons facilement le ciel quand nous cherchons à tourner les yeux en supplication vers Dieu. Or nous le savons, contraints que nous sommes par notre condition humaine, la compréhension de Dieu ne nous appartient pas sur cette terre autre que par notre pauvre vision " partielle, en énigme" dans les mots de Paul. Mais alors, continue-t-il, "Je connaîtrai comme je suis connu." 1Cor 13,12

Mais cette pauvreté ne fait pas obstacle à l'humain car une attention fidèle et priante à la vie et aux paroles de Jésus ne vise pas avant tout la compréhension mais une adhésion à sa personne. Si nous considérons le cheminement des apôtres, nous voyons que ceux-ci ont d'abord écouté, ils ont suivis et ce n'est qu'à la fin qu'ils ont compris, ne fut-ce qu'imparfaitement, la signification de la vie et des paroles de Jésus au point où ils ont consacré leur vie à parler de lui. Est-ce que la compréhension de la pensée de Dieu trouverait sa source, est-ce qu'elle reposerait dans le cœur plutôt que la tête? Cela évoque bien la pensée de Saint-Exupéry dans le Petit Prince où on peut lire que "L'on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux." Cela choque sans doute notre être rationnel pour lequel un raisonnement bien étoffé est la voie à la connaissance, à la source de toute sagesse.

Jésus a parlé du Royaume de Dieu en faisant allusion à une noce, à un festin, à un vignoble, voire même, dans son mot au larron, à un lieu. Il a parlé de son Royaume, de sa royauté. Toutes ces images nous incitent à penser à un endroit, à un trône, à un événement, peut-être même à un menu. On serait peut-être porté à songer au décor, à notre siège à la table. Il est tentant de chercher à comprendre les images de Jésus dans un contexte humain à la façon de la mère dans l'Évangile qui demande à Jésus de placer ses deux fils l'un à sa droite et l'autre à sa gauche au paradis. Mais la raison comprend vite que les leçons de Jésus nous poussent à aller au-delà de ces questions d'ordre spatio-temporel. Elles nous invitent à entrer dans le Royaume de Dieu, non pas un Royaume à venir mais un Royaume qui est déjà parmi nous, un Royaume dont le règne doit s'accomplir "sur la terre comme au ciel".

Le Royaume de Dieu ne se comprend pas, il ne se raisonne pas, il se vit parce que le Royaume de Dieu est un royaume d'Amour. Il n'y a qu'un seul mot qui puisse nous parler de Dieu, c'est le mot Amour car nous dit Jean : "Dieu est Amour". Et cette réalité se laisse saisir d'abord par le cœur. La raison vient après, souvent longtemps après, dans la mesure où elle a été envahie par le cœur. A la limite, le cœur incite à des actions qui défient la raison et qui ne trouvent leur paix qu'en Dieu qui est Amour. Ne serait-ce pas le cas de l'Amour qui aime jusqu'à la mort.....la mort sur une croix.

Blaise Pascal (Pensées) : "Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas."

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>